

IIAC-CEM – Centre Edgar Morin

Michèle Baussant, Évelyne Ribert, Marina Chauliac, Irène Dos Santos et Nancy Venel



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/22196>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 649-651

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Michèle Baussant, Évelyne Ribert, Marina Chauliac, Irène Dos Santos et Nancy Venel, « IIAC-CEM – Centre Edgar Morin », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/22196>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

IIAC-CEM – Centre Edgar Morin

Michèle Baussant, Évelyne Ribert, Marina Chauliac, Irène Dos Santos et Nancy Venel

Michèle Baussant, Évelyne Ribert, *chargées de recherche au CNRS*
Marina Chauliac, *chercheuse associée à l'IIAC/CEM, anthropologue au ministère de la Culture, DRAC Rhône-Alpes*
Irène Dos Santos, *postdoctorante, Université Nouvelle de Lisbonne*
Nancy Venel, *maître de conférences à l'Université Lyon-II/Louis-Lumière*

Mémoires et patrimonialisations de l'immigration

- 1 DEPUIS les années 1980, en France, les initiatives visant à « recueillir » les mémoires de l'immigration se multiplient, mais l'expérience de la migration ne serait généralement pas transmise de manière explicite, dans les familles, aux enfants. Nous sommes parties de ce paradoxe pour nous interroger sur les mécanismes qui visent à transformer les mémoires de l'immigration en une forme de patrimoine. Il s'agit d'abord de comprendre comment et pourquoi des processus de « patrimonialisation » des mémoires de la migration émergent. Quels acteurs (immigrés, pouvoirs publics, etc.) se mobilisent ? Quels lieux et quels objets participent de ce processus ? Comment se construisent et sont construites des mémoires collectives ? Nous nous sommes efforcées d'analyser ensuite les liens entre l'expression publique d'une mémoire de l'immigration et la transmission au sein des familles d'une mémoire de la migration. Ces problématiques ont été abordées au cours du séminaire, au travers d'interventions de chercheurs, issus de plusieurs disciplines, qui ont présenté les résultats de leurs travaux. Deux séances ont également été consacrées à la présentation des travaux d'étudiants. Le séminaire a été organisé cette année autour de quatre thèmes.
- 2 Le premier thème portait sur les formes de mise en public des mémoires de l'immigration. Il s'agissait d'essayer de comprendre le passage du privé au public des mémoires communes et/ou collectives, à travers des processus de patrimonialisation. Les trois interventions de Véronique Dassié, Isabelle Vieira et Jean-Louis Tornatore

nous ont permis d'esquisser quelques éléments de réponse concernant les caractéristiques des personnes à l'origine de ces initiatives, le contenu mémoriel mis en avant, le contexte, souvent lié à un sentiment de perte ainsi que les conditions présidant à cette publicisation, qui implique une homogénéisation préalable des mémoires.

- 3 L'objectif de la deuxième thématique, la militance, était d'interroger le(s) lien(s) entre le militantisme (présent ou passé) des entrepreneurs de mémoire et l'élaboration d'une mémoire collective. Celui-ci favorise-t-il la construction d'une mémoire collective ? S'agit-il de garder une trace des engagements passés ou la construction et la valorisation d'une mémoire collective sont-elles devenues une forme de militantisme ? À moins que le militantisme ne fournisse simplement des cadres sociaux qui facilitent la constitution d'une mémoire collective. Les trois exposés d'Abdellali Hajjat, Fanny Jedlicki et Audrey Célestine ont montré que les réponses à ces questions varient suivant les groupes considérés. Mais, dans tous les cas, les ressources militantes, transférées d'une sphère à l'autre, constituent un élément favorisant l'émergence d'actions mémorielles.
- 4 Le troisième thème, « Usages politiques de la mémoire et enjeux territoriaux », visait à comprendre quand et comment émerge la prise en compte de la mémoire de l'immigration sur un territoire donné. Les deux interventions de Victor Collet et Philippe Hanus montrent que dominant l'absence de traces ou l'interrogation sur la légitimité des traces, l'oubli ainsi qu'une quête de reconnaissance et de légitimité. La prise en compte de la mémoire de l'immigration peut résulter de la mobilisation de différents acteurs : des collectifs représentant tel groupe d'immigrés, les pouvoirs publics ou les agents culturels et scientifiques. On assiste alors parfois à une instrumentalisation politique de cette mémoire, avec des enjeux pour l'État et les collectivités territoriales qui ne sont pas de l'ordre de la connaissance mais de la cohésion sociale.
- 5 L'objectif de la quatrième thématique, « Musées de l'immigration, expériences internationales », était d'analyser les facteurs présidant au développement de ces musées, les choix qu'ils opèrent, les représentations de l'immigration qu'ils véhiculent. Les deux interventions de Laure Piaton et Maïté Molina Marmol ont permis de mettre en évidence les problèmes et paradoxes auxquels ils se heurtent. D'abord, ils se présentent souvent comme des musées d'histoire visant à sauvegarder une culture, alors qu'ils placent leurs sources du côté de la mémoire sans définir ce qu'ils entendent par ce terme, ni préciser la raison pour laquelle ils « collectent » cette mémoire et la mettent au musée. Ensuite, la muséographie a tendance à présenter le groupe comme homogène dans ses composantes et à atténuer les différences, la dérive possible consistant à mettre en scène une immigration dans une perspective d'intégration « modèle ». Les intéressés ne se retrouvent dès lors pas toujours dans cette présentation. Enfin, une interrogation demeure quant à la fonction même de ces musées et du public, notamment avec le retour du débat sur la question du beau et du singulier.
- 6 L'année prochaine sera consacrée à la question de la transmission, centrale dans cette réflexion. Deux thèmes seront traités : les transmissions familiales ainsi que les formes et supports de la transmission.

INDEX

nomsmotscles IIAC-CEM – Centre Edgar Morin